



L'accaparement des terres et la crise alimentaire mondiale

GRAIN

11/2011

Accaparement des terres ?

Ce dont nous parlons ici, c'est :

- l'**acquisition** (location, concession, achat...)
- par des **firmes** ou des **États**
- de **vastes zones cultivables** (>10 000 ha)
- à **l'étranger** et
- à **long terme** (souvent 30-99 ans)
- pour produire des **denrées de base** destinées à l'**exportation**.



Problème *nouveau* ? Oui.

Origine:

- Crise alimentaire 2007/8 → agriculture délocalisée désormais vue comme stratégie d'approvisionnement par gouvernements fortement dépendants des importations
- Crise financière 2007/8 → le foncier agricole devient une nouvelle source de bénéfices pour l'industrie de la finance

Objectif:

Cultures vivrières, plutôt que le caoutchouc ou le café

Ampleur et vitesse:

- Plus de 60 pays ciblés par des centaines de firmes et une douzaine de gouvernements.
- Globalement, selon BM (2011), 56 millions d'ha loués ou vendus 2008-2009. Selon ILC (2011), 80 m depuis 2001. Selon la Matrice foncière (2012): 227 millions d'ha.
- En Afrique, selon Global Land Project (2010), 62 m d'ha échangés dans 27 pays en 2009. Oakland Institute (2011) parle de 50 m d'ha dans 20 pays.
- Selon High Quest Partners US\$15 à 50 milliards déjà investis par le secteur privé. On s'attend à ce que cette somme triple dans le court terme (US\$45 à 150 milliards).

Mais ce n'est bien sûr pas qq chose d'isolé. Ça fait partie d'un processus plus large de restructuration et d'expansion de l'agrobusiness mondial (intégration des firmes, entrée de nouv. acteurs, nouveaux flux de capitaux, financiarisation, etc) qui déplace/détruit les paysanneries et prend contrôle des soi-disant ressources naturelles

Les acteurs principaux

Etats: Dans certains cas, ce sont les États qui demandent, pronent et/ou facilitent des accords. Gouvernements "demandeurs" : États du Golfe, Corée du Sud, Chine, Japon et l'ancien régime libyéen. Mais aussi : Singapour, Inde, Malaisie, Maurice, Afrique du Sud, l'UEMOA....

Firmes: Mais ce sont les entreprises qui mènent les projets (de leur propre chef ou poussées par les États). Mélange de firmes agro-alimentaires, industrielles et -surtout- financières.

Agences multilatérales: Les banques de développement, la coopération bilatérale et les organismes internationaux promeuvent ces accords.



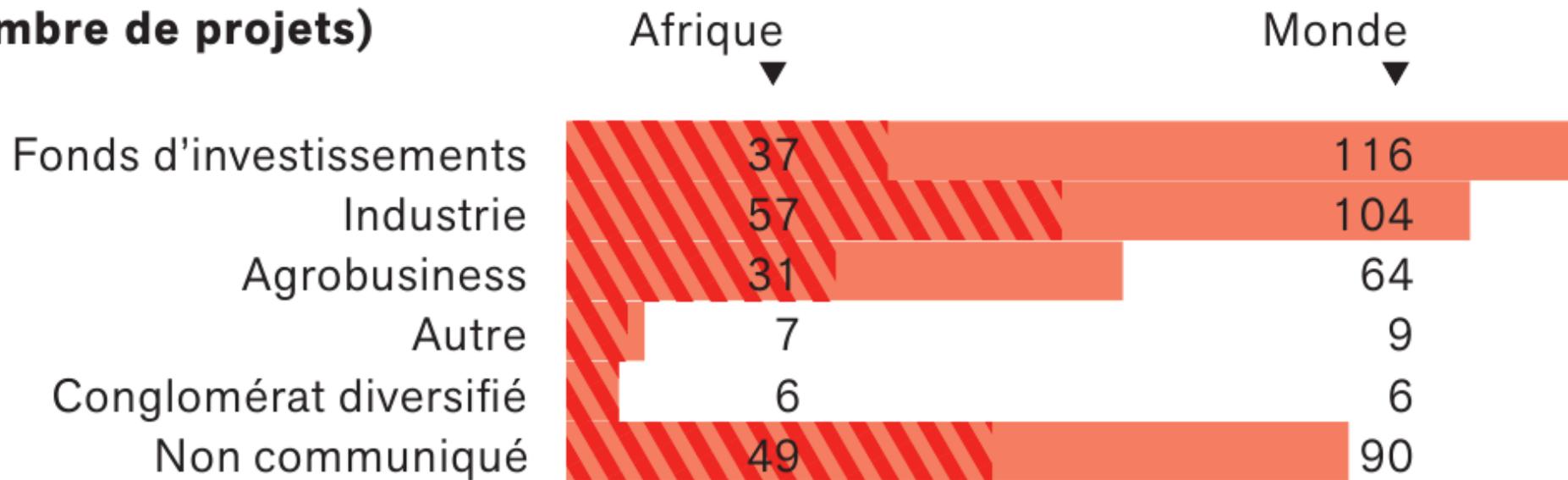
Le gouvernement philippin a offert des terres aux États du Golfe et à la Chine



La firme indienne Karuturi s'est implanté en Éthiopie et s'étendra vers la Tanzanie, l'Ouganda et le Kenya

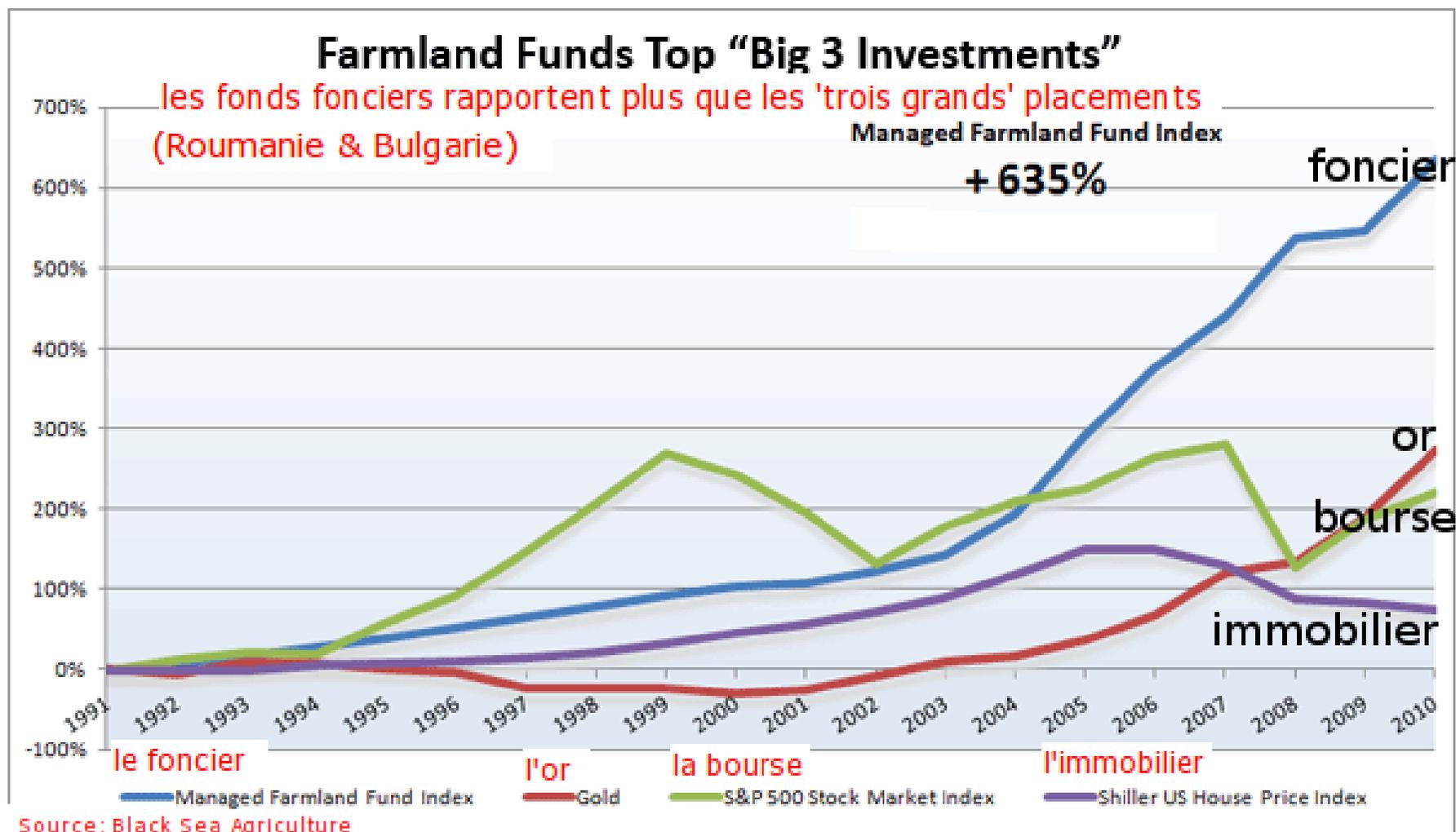
De quels secteurs viennent-ils (les firmes privés)?

Activité principale de l'investisseur (nombre de projets)



Source : compilation de Rabah Arezki, Klaus Deininger, Harris Selod
d'après les articles de journaux recensés par le site Grain, www.grain.org

L'intérêt pour le secteur financier



Les différents fonds

Fonds de pension (<i>pension funds</i>)	30 mille milliards de \$US (<i>US\$30 trillion</i>) +23% sur 2010
Fonds souverains (<i>sovereign wealth funds</i>)	4,7 mille milliards de \$US (<i>US\$ 4.7 trillion</i>) +14% sur 2010
Fonds de capital-investissement (<i>private equity funds</i>)	2,4 mille milliards de \$US (<i>US\$2.4 trillion</i>)
Fonds spéculatifs (<i>hedge funds</i>)	1,9 mille milliards de \$US (<i>US\$ 1.9 trillion</i>)

Chiffres du 3ème trimestre de 2011

Aujourd'hui, l'industrie des fonds de pension est trois fois plus grande que les trois autres secteurs mis ensemble !

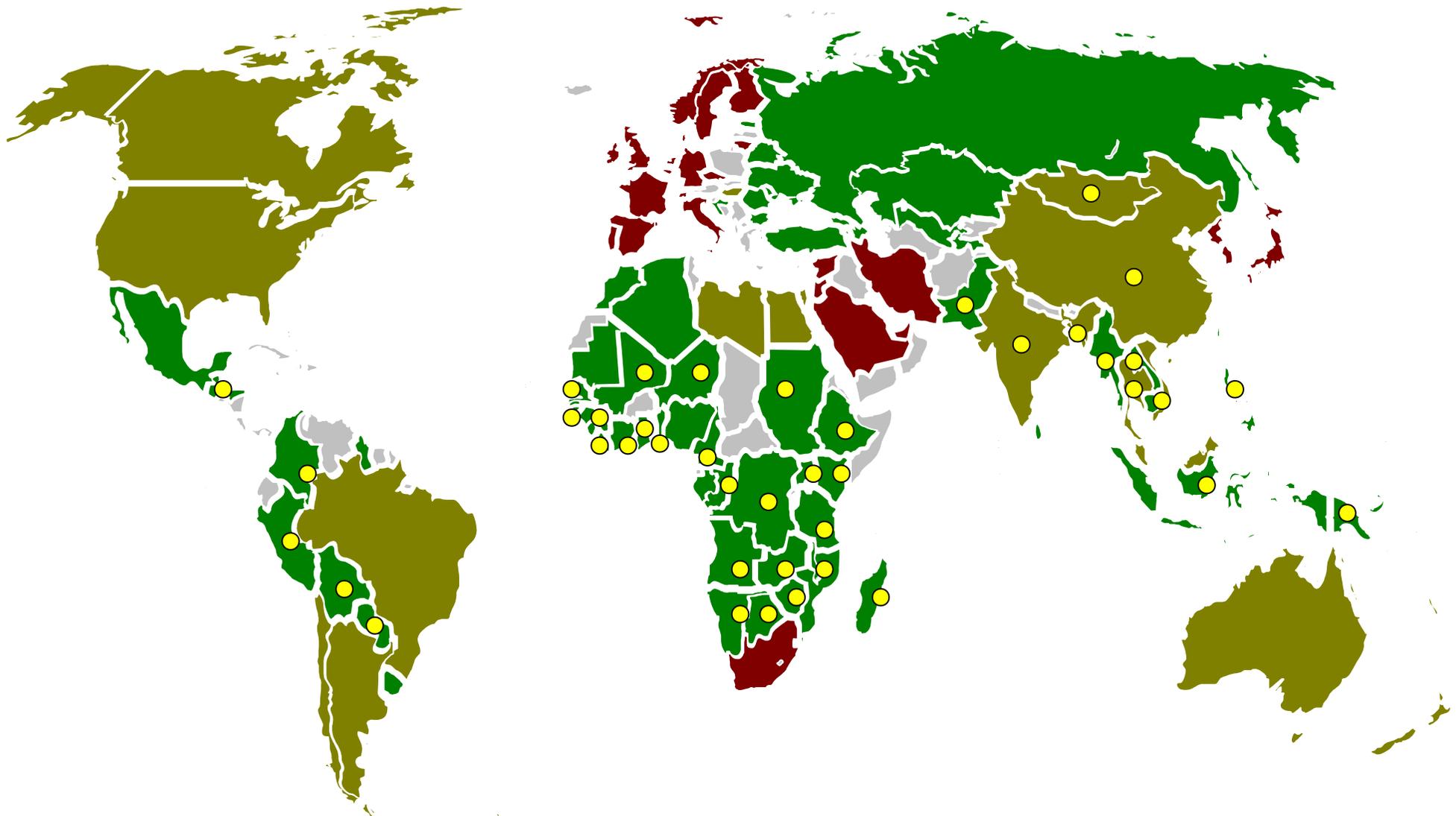
Les fonds de pension

- **Les plus grands investisseurs institutionnels dans le foncier agricole**
- Gèrent US\$30 mille milliards en total, dont \$15 à \$20 milliards dans le foncier agricole au niveau mondial
- Ils vont doubler leurs investissements fonciers d'ici cinq ans
- Qui sont-ils? TIAA-CREF et CalPERS des Etats-Unis; APG, ABP et PGFZ des Pays-Bas; AP2, AP3 et Alecta de la Suède; PKA et ATP du Danemark; etc.
- Où achètent-ils des fermes? Amériques (Brésil, USA), Afrique (Sierra Léone, Afriq. subsaharienne), Australie, Europe de l'Est



Terres agricoles : nouvelle vache à lait pour l'industrie financière

La géographie des accaparements de terre



- Accapareurs : pays d'origine des investisseurs qui cherchent des terres agricoles à l'étranger
- Accaparés : pays cibles ou hôtes de ces investisseurs étrangers
- Les deux : pays à la fois origine et cible de ces investissements
- Pays où la sous-alimentation touche plus de 10 % de la population

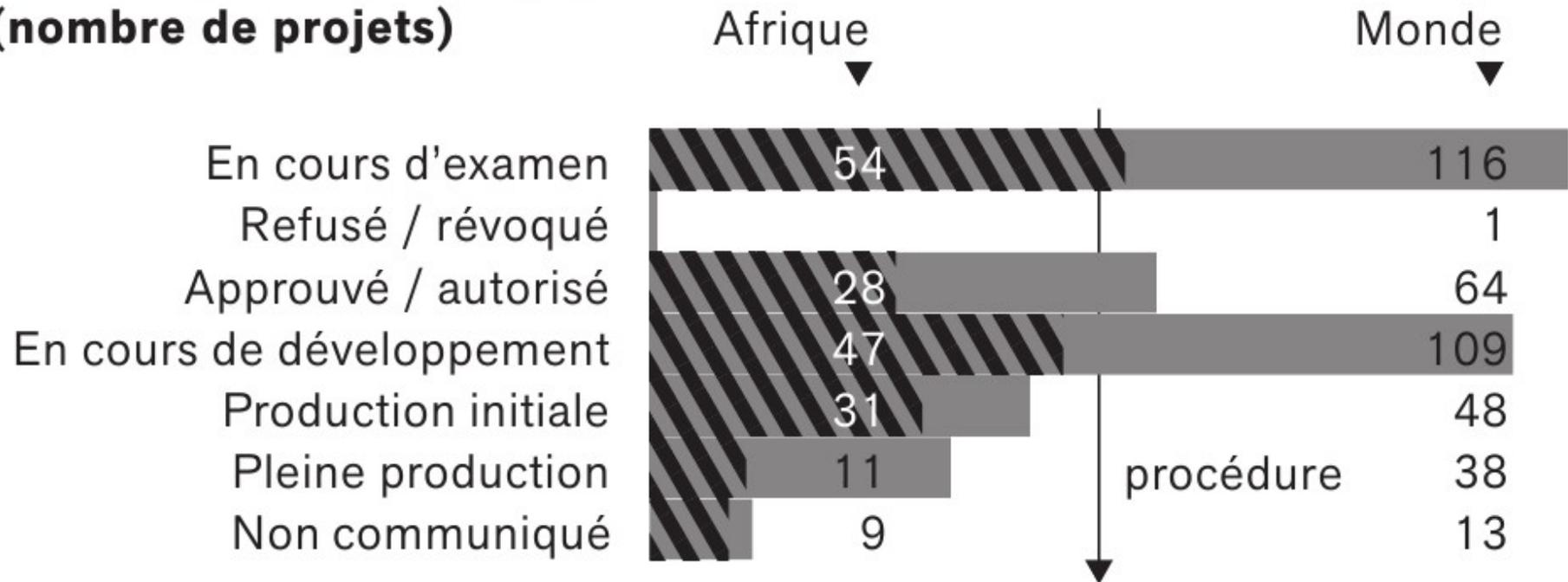
États du Golfe : 100 contrats pour 'leur' sécurité alimentaire là où règne l'insécurité alimentaire

Pays ciblés	Nombre de contrats	% offic. de la pop. souffrant de la faim	Pays ciblés	Nombre de contrats	% offic. de la pop. souffrant de la faim
Soudan	20	26 %	Indonésie	3	6 %
Pakistan	15	24 %	Birmanie	2	5 %
Philippines	9	18 %	Inde	2	20 %
Egypte	8	4 %	Maroc	2	< 5 %
Turquie	6	< 5 %	Kenya	1	31 %
Ethiopie	5	46 %	Tanzanie	1	44 %
Kazakhstan	5	< 5 %	Senegal	1	20 %
Australie	5	< 5 %	Laos	1	19 %
Ukraine	4	< 5 %	Mali	1	29 %
Viet Nam	4	14%			
Thaïlande	4	17 %	Total	102	
Cambodge	3	33 %	Moyenne		18 %

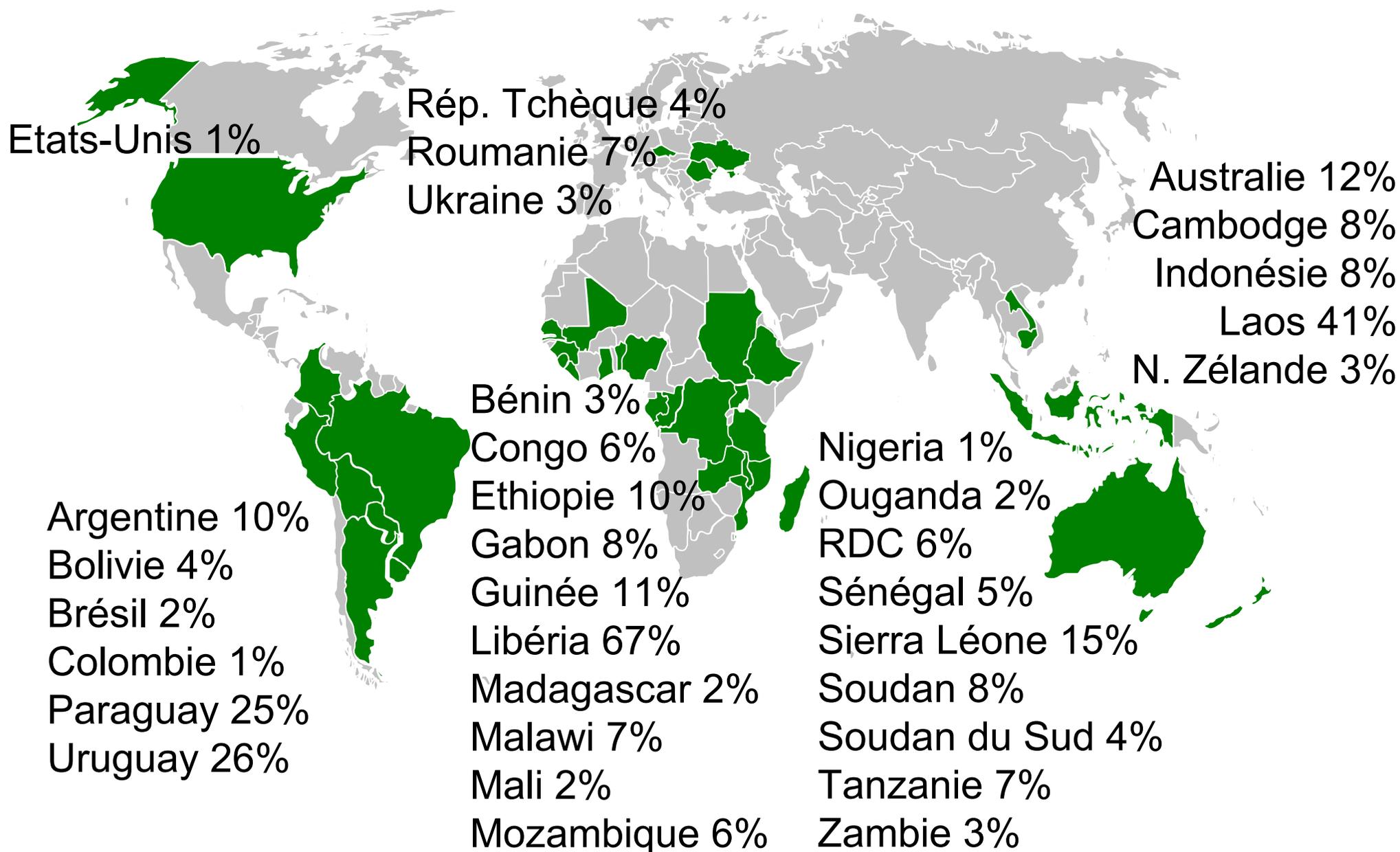
Compilé par GRAIN en août 2009 à partir des données du Centre de recherche du Golfe, du Programme alimentaire mondial, de la FAO et d'articles de presse (2009). La superficie totale n'a pas été calculée, mais nous l'estimons à plusieurs dizaines de millions d'hectares.

Etat d'avancement des projets (selon la BM)

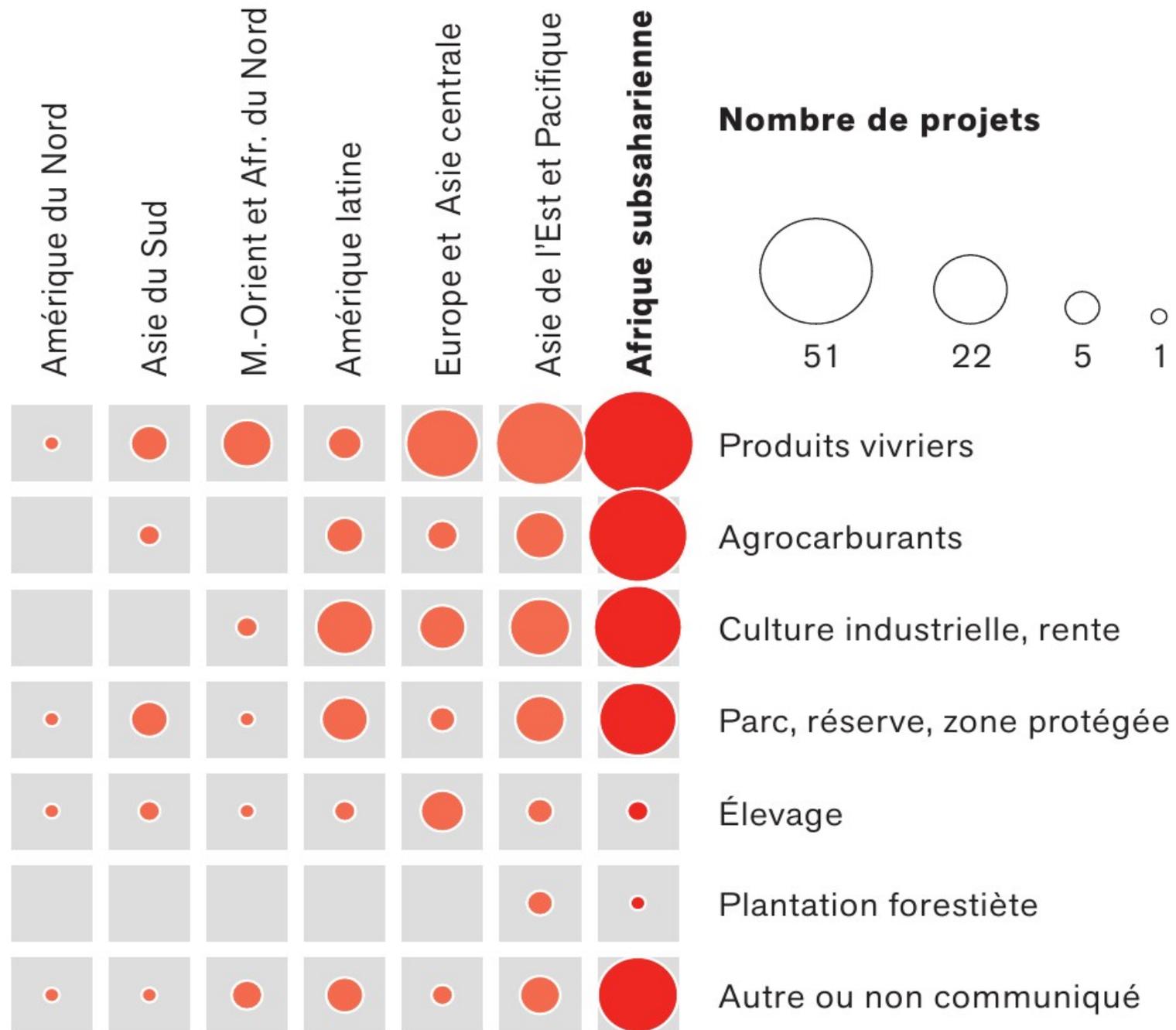
Mise en œuvre des projets (nombre de projets)



Pourcentage des terres agricoles déjà sous contrôle des intérêts étrangers pour la prod. agro-alimentaire dans qq pays



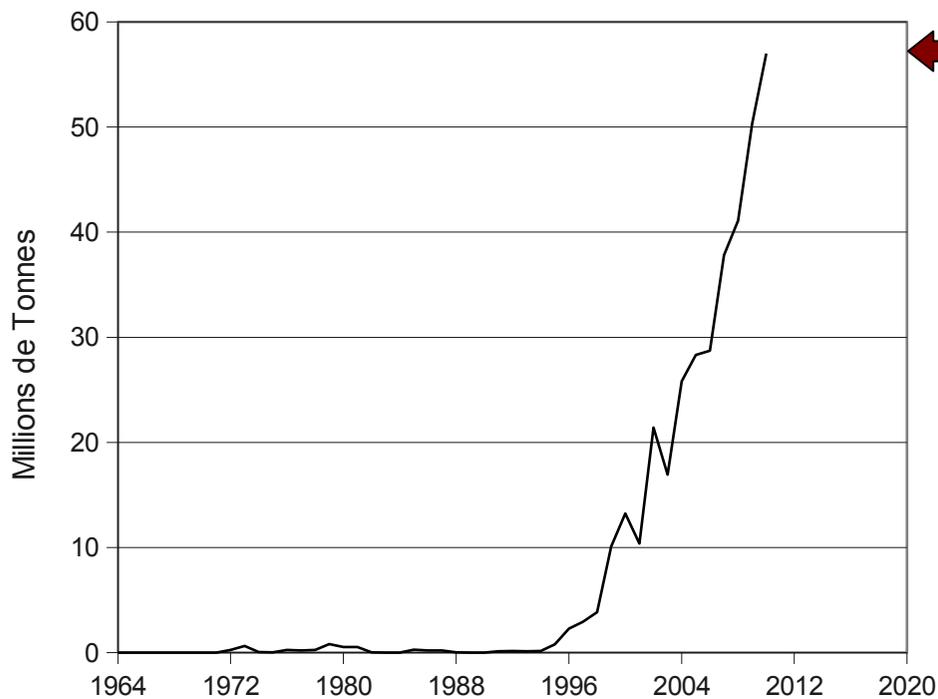
Finalité de l'investissement



Atelier de cartographie de Sciences Po / Afrique contemporaine, mai 2011

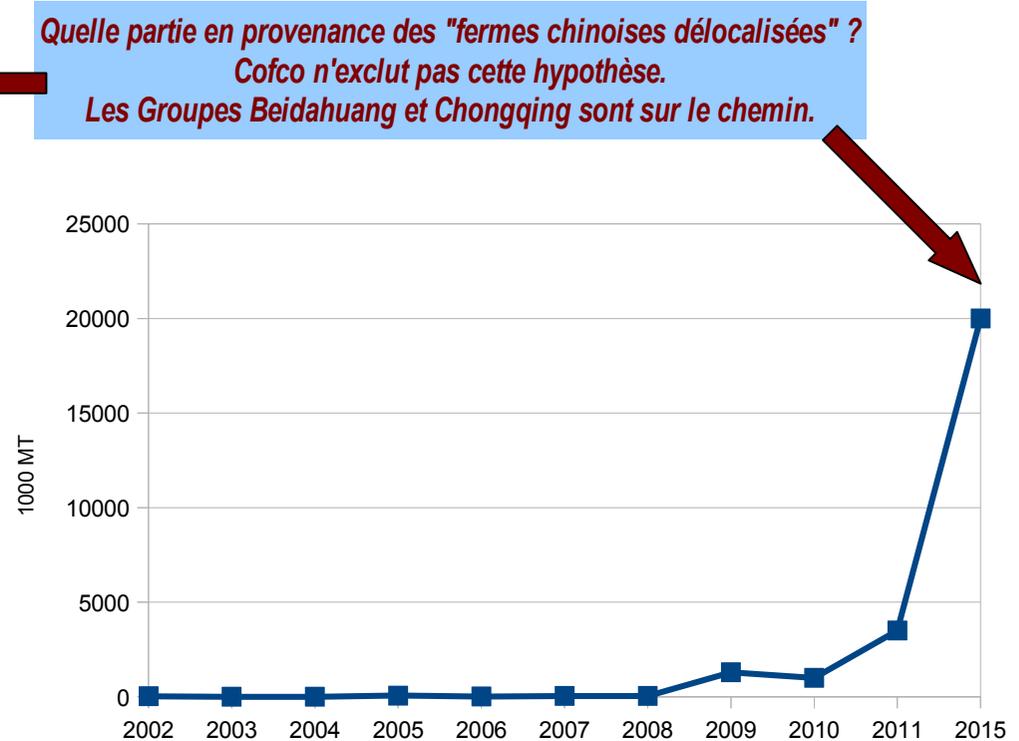
L'importance (à venir) de la Chine

Importations du soja par la Chine



Source: USDA

Importations du maïs par la Chine



Sources: USDA, gov.cn, Olam

Sans parler du riz et du blé. Pour le riz, Sunny Verghese, le PDG d'Olam, estime que la Chine sera un importateur net à partir de 2015.

Les nouveaux propriétaires fonciers



Hyundai loue 10.000 ha en Russie pour cultiver des céréales pour le marché coréen

HYUNDAI



Investisseurs publics et privés du Golfe négocient ou gèrent déjà des projets sur des dizaines de millions d'hectares, en Afrique, en Asie, en Europe et en Amérique latine



Établie par Lord Rothschild en 2008 pour acheter des terres agricoles au Brésil, Agrifirma détient déjà 42 000 ha et a investi plus de 241 m de \$US pour un retour escompté de 20%

Philippe Heilberg, ancien operateur pour Solomon Brothers et AIG, actuel PDG de Jarch Capital (US), a acheté 400 000 ha au Soudan du Sud



Neil Crowder de Chayton Capital, un fond de capital-investissement britannique. A quitté Goldman Sachs pour investir dans l'agriculture en Zambie, Botswana et 4 autres pays avec l'appui de la Banque Mondiale. Le contrôle de la terre est un élément essentiel de son stratégie même s'il ne peut pas l'acheter directement.



José Minaya de TIAA-CREF (USA). Ce géant parmi les fonds de pension détient déjà plus de 600.000 ha (\$US2,5 mds) en Australie, Brésil, Pologne, Roumanie et USA



Jeffrey Currie de Goldman Sachs considère l'accaparement des terres comme "une bonne chose". Goldman Sachs a acheté 10 élevages de volaille en Chine pour 300 m \$US



Le premier ministre du Kazakstan aurait promis de louer 1 million d'hectares à l'État chinois pour qu'il puisse y cultiver du soja



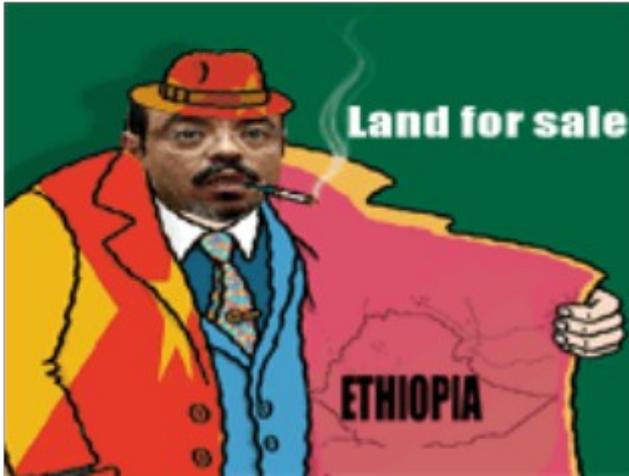
Sunny Verghese, le PDG d'Olam, a 300.000 ha au Gabon



Susan Payne d' Emergent Asset (GB) : Détient plus de 150 000 ha en Angola, au Botswana, en Afrique du Sud, au Swaziland, en Zambie et au Mozambique.

et tant d'autres encore...

Meles Zenawi est vu comme l'un des plus grands bradeurs de terres actuellement



Les États du Golfe créent de nouveaux fonds pour acquérir des terres agricoles à l'étranger



Des investisseurs portugais achètent des terres au Sierra Leone



Discussions entre Abu Dhabi et le Soudan



Des chinois font pousser du riz au Cameroun

Dr Theo De Jager and Congolese agriculture minister Rigobert Maboundou are satisfied with the Memorandum of Understanding signed between Agri SA and the Congo government.



10m ha au Congo-Brazzaville pour des fermiers sud-africains

Sheik Al Amoudi a pris 500 000 ha en Éthiopie



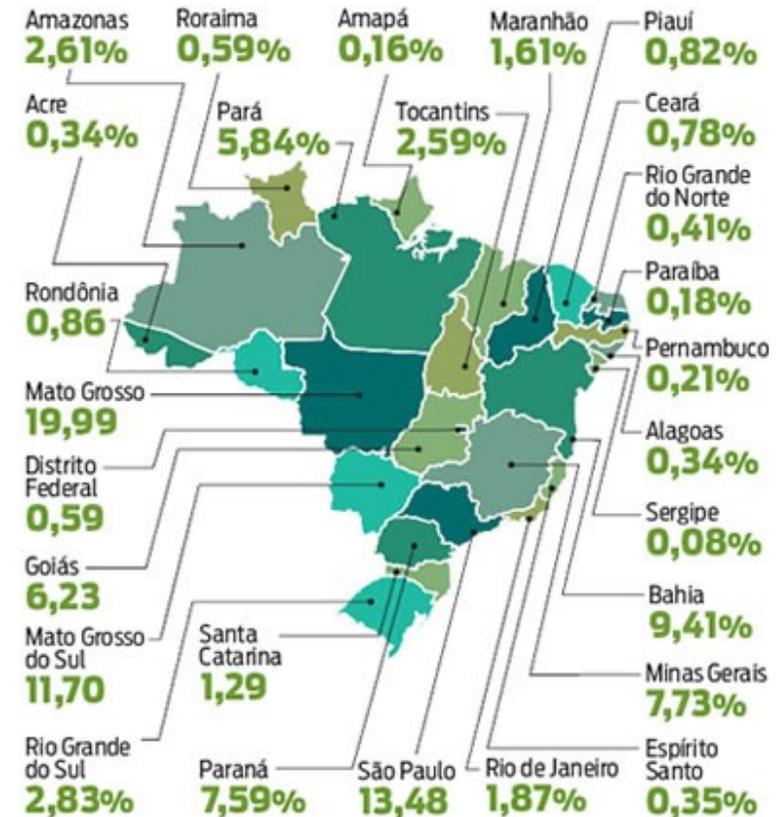
Quelques aperçus

BRESIL

- 2010: **Hyundai** cherche 10.000 ha pour produire du soja pour la Corée du Sud
- 2010: **Chongqing Grain Group** aura pris 100.000 ha au Bahia pour US\$300 millions pour la production du soja. Il investit aussi dans la filière de transformation, stockage et transport de produits du soja, toujours au Bahia, contre une part garantie des produits finis.
- A Goiás, **d'autres firmes chinoises** investiront US\$4 milliards dans la filière contre quoi ils recevront 6 million de tonnes du soja (pour exportation vers la Chine) par an.
- 2011: Le Japonais **Mitsui** prend contrôle de Multigrain qui détient plus de 100.000 ha au Brésil (pour faire du soja pour le Japon).

EMBAIXADAS RURAIS

Porcentagem de áreas agrícolas adquiridas por não brasileiros





ARGENTINE

- 2011: **Beidahuang**, qui gère déjà 2 millions d'ha agricoles à l'étranger, a négocié un contrat pour le contrôle de 330.000 ha dans l'Etat de Rio Negro en Patagonie. Il investira US\$1,5 milliards dans l'infrastructure locale contre un approvisionnement exclusif en soja, maïs et autres cultures pendant 20 ans.
- 2011: **Beidahuang** a également signé un accord avec Cresud, la plus grosse firme agroalimentaire argentine, pour coopérer dans l'acquisition des terres agricoles nationales, principalement pour la production du soja.
- 2011: Le groupe saoudien **Al-Khorayef** a aquis 300.000 ha dans l'Etat de Chaco pour produire des aliments pour exportation en Arabie Saoudite.



URUGUAY

- Des sociétés argentines (**El Tejar, Los Grobo,** etc) détiennent presque la totalité des 500.000 d'ha de terres uruguayennes consacrées au soja.
- **CalyxAgro**, une filiale de **Louis Dreyfus Commodities**, détient 5.760 ha en Uruguay et loue 7.832 ha pour produire du blé et du soja.
- 2011: **New Zealand Farming System**, qui vient d'être racheté par le géant singapourien **Olam**, détient 28.786 hectares et louent 5.093 hectares de terres agricoles en Uruguay

KENYA

- 2009: le gouvernement aurait conclu un accord avec le **Qatar** Investment Authority pour l'octroi de 40.000 ha dans le delta du fleuve Tana, pour produire des fruits et légumes pour le Qatar, contre la construction d'un port sur l'Ile de Lamu. Mais apres des protestations sociales, l'accord a ete annule... pour etre repris par des investisseurs **Chinois**?
- Deja en 2004 **Dominion Farms** (USA) a pris contrôle de 7.000 ha dans le marais de Yala pour produire du riz. Gros conflits sur le terrain. Dominion s'implantera maintenant (2011) au Nigeria où il a été promis 30.000 ha.



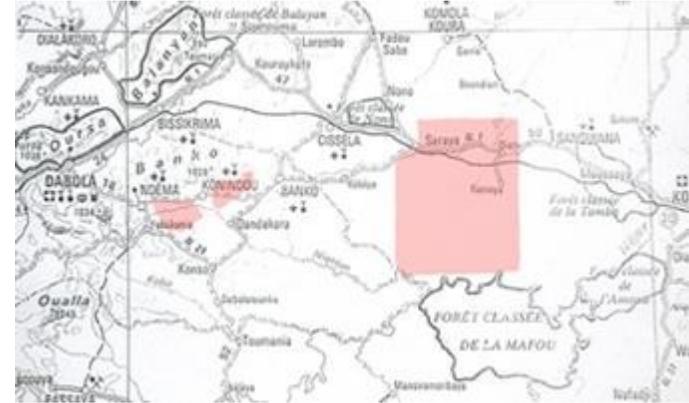
TANZANIE

- 2010: Le **gouvernement coréen** a acquis 100.000 ha pour la production alimentaire de l'huile végétale, de l'amidon et du vin à travers un contrat de coopération bilatérale.
- 2010: Des investisseurs européens et américains (dont Norfund, la Banque norvégienne du développement et le premier président de eBay) participent dans **Agrica** (GB) qui cultive du riz sur 6.000 en Tanzanie.
- 2011: **Agrisol Energy** a acquis 332.000 ha pour produire des céréales, des agrocarburants et faire de l'élevage (poulets, bovins) avec Pharos, Summit Group et l'Université d'Iowa.
- 2011: **Karuturi** négocie l'acquisition de 113.000 ha.



GUINEE

- 2011: La société américaine **Farm Lands of Guinea Inc.** contrôle plus de 100.000 ha en Guinée pour la production du maïs et du soja pour l'exportation. Des investisseurs britanniques (**AIMI**) contribuent au financement de l'affaire. En plus, FLGI est responsable, pour le compte du gouvernement, de la prospection de 1,5 millions d'ha pour la concessions des baux à d'autres investisseurs. contre quoi FLGI touchera une commission de 15% sur les ventes.



GABON

- 2011: **Olam** (Singapour) a acquis 300 000 ha pour la production de l'huile de palme
- Le groupe belge **SIAT** y contrôle 100.000 ha (sous concession) pour l'elevage ainsi que 20.000 ha pour la production de l'huile de palme et du caoutchouc



ETHIOPIE

- 2011: Le **gouvernement éthiopien** a déjà loué ou vendu 3,6 millions d'ha à des firmes étrangers et a promis de mettre à disposition un autre 7 millions. Plus de 35 firmes indiennes viennent en tête des preneurs, suivis par des Saoudiens, des Européens et des Israéliens.
- **Karuturi** (Inde) est l'un des plus grands propriétaires avec 300 000 ha au Gambela (loués pour 0,8\$US/ha/an) et puis 11 000 ha en Oromie. Il y produit du maïs et ensuite produira du riz, l'huile de palme et le sucre pour le marché mondial.
- **Cheik Al-Amoudi** (Arabie Saoudite) a acquis 10.000 ha en Alwero en 2008, ensuite 130.000 ha au Gambela et cherche 500.000 ailleurs. Objectif: produire 1 million de tonnes de riz par an, qui sera vendu sur le marché mondial pour US\$1 milliard par an.



SIERRA LEONE



- 2011: Socfin, une filiale du group français **Bolloré**, loue 12.500 ha pour la production de l'huile de palme. (Bolloré détient plus de 51.000 ha de plantations de palmiers à l'huile en Nigeria, Côte d'Ivoire et au Cameroun.) Le projet est fortement contesté par les communautés locales.
- 2011: Des firmes **vietnamiennes** préparent à se lancer dans de grands projets de production du riz (et du caoutchouc) au Sierra Leone en 2012. Des capitaux **chinois** vont s'y associer aussi.
- 2010: **Addax**, une firme suisse, a pris contrôle de 10.000 ha pour produire du sucre pour l'éthanol à partir de 2013. Dès 2011, une gamme de banques européennes de développement (Suède, Allemagne, Pays Bas, Belgique) participent au projet.



LAOS

- 2011 : Une firme thaïlandaise (**RTL World Trade Co**) prospecte actuellement 50.000 ha pour produire du manioc, huile de palme et sucre, pour le marché mondial. Elle utilise déjà 3.000 ha pour produire du manioc. **Khon Khaen Sugar** a déjà 20.000 ha pour 90 ans pour la production de sucre.
- 2010: Le gouvernement du **Koweït** investira US\$ 20 millions dans l'irrigation de 4.500 ha pour la production du riz pour le Koweït.
- 2010: Le **gouvernement mongolien** a pris 10.000 ha sous forme de concession ou contrat pour produire du riz pour la Mongolie.
- Déjà en 2004, la ville de **Chongqing** a pris 5.000 ha pour produire du riz et autres denrées pour ses propres besoins.

PAPOUAISE- NOUVELLE- GUINEE



- Le pays subit une vague sans précédente de prises de terres par des étrangers, surtout des **firmes malasiennes, chinoises, singapouriennes et autres**, pour produire de l'huile de palme. Déjà 5.2 millions d'ha -- 10% de la superficie du pays, surtout des forêts communautaires -- aurait été "cedé.



PHILIPPINES

- Dès en 2007, le gouvernement philippin a signé 19 accords pour l'octroi de 1,2 millions d'ha à des **firmes chinoises** pour la production du riz, maïs, sucre et poisson. Ces accords ont été suspendus (mais pas annulés) après une forte tollée générale.
- En 2008, le gouvernement aurait signé un contrat avec le **Bahreïn** pour louer des terres pour la production du riz.
- 2010: **AgriNurture**, entreprise locale, signe un contract avec Far Eastern Agricultural Investment Company de l'**Arabie saoudite**, pour cultiver 50.000 ha sous contrat pour le marché saoudien. En 2011, AgriNurture discute des projet similaires avec **Beidahuang** et d'autres firmes chinoises, tandis que **Cargill** achète 28% de la société.
- 2011: La cooperation coréenne (**KOICA**) cherche 100.000 ha à cultiver pour les marchés philippins et coréens (riz, maïs, sucre).
- 2011: Le Japonais **Sumitomo**, qui contrôle déjà 25.000 ha en Mindanao pour la production de fruits pour les consommateurs japonais, cherche de nouvelles terres pour élargir ses opérations.
- 2011: Des **firmes saoudiennes** prennent, sous forme d'entreprise mixte, 5.000 ha en Mindanao pour la production du riz, fruits, etc pour exporter en Arabie S.

La réponse à tout ça?

Il y a une forte division politique:

- Certains veulent protéger ces flux financiers et le modèle agricole qu'ils perpétuent en rendant ces contrats et accords "**gagnant-gagnant**"
- D'autres considèrent qu'il n'y a rien de positif, au contraire, qui puisse arriver à travers cette approche et mobilisent des **résistances** pour arrêter cette tendance et mettre en avant la souveraineté alimentaire comme vraie solution à la crise alimentaire



Taro Aso, premier ministre du Japon à l'époque, a soulevé la question au G8 en juillet 2009...



...tandis que La Via Campesina l'a posée dehors, dans la rue, durant le Sommet sur la sécurité alimentaire mondiale de la FAO en novembre 2009

Les principes RAI (poussés par la Banque Mondiale et Cie)



Réagir
(à la mauvaise
publicité)

Accepter
(le status quo)

Ignorer
(ce qu'il
faudrait faire)

Pour suivre les actualites et
partager vos nouvelles

farmlandgrab.org

multilingue

publication ouverte

(vous pouvez publier vos infos vous-meme)